ANTOINE BRIX, *Deux opuscules historiques de Bernard Gui traduits en français par Jean Golein (1369): Restauration du texte complet grâce au manuscrit Paris*

Maria Colombo Timelli

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/studifrancesi/44645>

DOI : 10.4000/studifrancesi.44645

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 août 2021

Pagination : 346

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Maria Colombo Timelli, « ANTOINE BRIX, *Deux opuscules historiques de Bernard Gui traduits en français par Jean Golein (1369): Restauration du texte complet grâce au manuscrit Paris* », *Studi Francesi* [En ligne], 194 (LXV | II) | 2021, mis en ligne le 06 septembre 2021, consulté le 15 octobre 2022. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/44645> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.44645>

Ce document a été généré automatiquement le 15 octobre 2022.

Creative Commons - Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International
- CC BY-NC-ND 4.0

<https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/>

ANTOINE BRIX, *Deux opuscules
historiques de Bernard Gui traduits en
français par Jean Golein (1369):
Restauration du texte complet grâce au
manuscrit Paris*

Maria Colombo Timelli

RÉFÉRENCE

ANTOINE BRIX, *Deux opuscules historiques de Bernard Gui traduits en français par Jean Golein (1369): Restauration du texte complet grâce au manuscrit Paris*, BnF, NAF 6776, "Le Moyen Âge", CXXV, 2019/2, pp. 385-403.

- 1 C'est pour le roi Charles V que Jean Golein traduisit en français dix-huit opuscules à sujet historique, composés par le dominicain Bernard Gui. L'heureuse découverte du contenu du manuscrit BnF n.a.fr. 6776 permet de compléter trois fragments de l'*Arbre de la genealogie des roys de France*, transmis par un manuscrit de la BAV (Reg. lat. 697), déparé par la perte d'un nombre important de feuillets illustrés. A.B. donne ici l'édition de ces passages, en les accompagnant d'un utile commentaire. Malgré sa moindre valeur (non enluminé, il s'agit d'une copie, alors que le manuscrit de la Vaticane est autographe), le manuscrit de Paris s'avère évidemment précieux pour la connaissance de ces textes, demeurés jusqu'ici lacunaires.